



Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

Sans-Papiers en lutte

Chronique n° 88

Mardi 18 septembre

Bonjour,

Chronique un peu longue, mais tant pis, c'est comme ça, on n'y peut rien.

Aujourd'hui c'est un jour important : nous sommes assignés à comparaître devant le TGI à Évry. Une petite délégation de chez nous ira et le gros des troupes (Sans-Papiers et soutiens) resteront à l'église de manière symbolique au moment où la énième Loi sur l'immigration sera discutée à l'Assemblée Nationale. La délégation est donc partie de l'église. Samia et les autres femmes tunisiennes ont versé l'eau sur les pas des « partants ». Arrivés au Tribunal, la salle des référés est toute petite. Aboubacry a compté les sièges, ils sont au nombre de 37. Heureusement que les 224 assignés n'étaient pas là ! Nos avocats du SAF ont demandé un renvoi et le Magistrat a effectivement renvoyé l'audience au vendredi 28 septembre. D'ici là, les parties auront le temps de préparer leurs arguments correctement. Nous avons reconnu en la personne de l'avocat du Diocèse notre paroissien « pas très catholique » de l'autre jour. Il s'est d'ailleurs fait reconnaître lui-même en nous disant qu'il était venu repérer les lieux. Il s'est même accroché avec l'un des soutiens dans la salle du tribunal, celle-ci lui a rappelé que s'il avait des choses à dire, il devait passer par l'intermédiaire de nos avocats. Puis deux d'entre nous ont rejoint l'équipe des avocats du SAF pour une réunion de travail. Nous avons convenu que pour ce qui concerne la « partie juridique » de la lutte, la parole leur reviendrait quel que soit l'interlocuteur (y compris la presse), ce qui est normal, ils sont engagés dans une action militante auprès des Sans-Papiers et surtout les pros, c'est eux !

Du côté église, nombreux étaient les soutiens et Sans-Papiers présents sur le site. Tout comme à Évry, la presse était présente là aussi. Nous étions tout à notre joie (n'ayons pas peur des mots) d'avoir obtenu ce sursis – parce que pour nous, chaque jour de gagné est une chance de plus de voir Madame la Préfecture se déclarer prête à nous recevoir – et la suite de la journée s'est déroulée dans le calme.

En début de soirée, juste après la fin de la réunion des soutiens, les choses se sont sérieusement compliquées. On ne sait trop pourquoi, les policiers (assez nombreux) qui étaient en patrouille place de France sont arrivés à l'église. Non seulement sur le parvis mais surtout, ils ont pénétré dans l'église. A l'interrogation des soutiens présents sur le pourquoi d'une telle action il leur a été répondu « Contrôle d'identité ». Ah bon, il y a eu réquisition du Procureur pour l'église ? Peut-être y a-t-il eu confusion en « église » et « gare » ? Mais peut-être aussi que nous avons compris de travers et que c'était une simple visite spontanée de courtoisie ? Ce qu'on n'a pas compris non plus (décidément, on ne comprend rien à rien !) c'est qu'il nous avait semblé que la police ne pouvait entrer dans l'église qu'avec l'assentiment du Diocèse, voire la présence de l'un de ses représentants. Nous, on ne peut pas dire

Contacts : 06 22 86 12 00 et 06 16 72 70 55

Sans.papiers.en.lutte@gmail.com

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com>

que nous apprécions la plaisanterie, mais cela nous étonnerait que les paroissiens de cette paroisse ou d'une autre l'apprécient plus que nous. On l'a déjà dit, on ne veut pas être les « 2^{ème} Saint Bernard », ça n'a jamais été notre objectif. Nous n'allons quand même pas transformer cette église, si accueillante à l'accoutumée, en camp retranché ? Nous rappelons à l'Honorable Société que cette affaire est en cours et qu'elle doit être jugée vendredi 28 (et nous ne sommes que le 18 !). Un peu de patience tout de même ! Nous avons déjà le record du nombre, celui probablement de la durée ; ça nous suffit comme ça. Nous le répétons à l'envi : ce blocage n'est pas de notre fait.

Alors, compte tenu de ce qui précède, nous invitons instamment tous les soutiens à venir tous les soirs (mais aussi la journée), nous sommes suffisamment nombreux pour établir un roulement qui ne soit pas trop astreignant pour chacun, il y va de la survie des Sans-Papiers sur lesquels la pression s'accroît tous les jours. Un conseil : couvrez-vous, il fait froid sur la place.

La réunion des soutiens a tourné essentiellement autour de la préparation du meeting du lundi 24 à Palaiseau. Il a été décidé une diffusion de tracts suivant le planning en fin de chronique :

Le tract est imprimé mais il peut être aussi téléchargé sur le blog, juste le temps pour Gourou n°1bis de l'y mettre (pardon pour Mohamed, mais nous n'avons pas eu le temps matériel de taper son joli poème au verso).

Nous allons rester positifs et nous terminerons par les bonnes nouvelles :

De nombreuses personnes : riverains, paroissiens, sont venus à la rencontre des Sans-Papiers pour venir aux nouvelles concernant le Jugement. Nombre d'entre eux ont été soulagés d'apprendre le renvoi de l'audience (tiens, tiens, on nous avait pas dit par hasard qu'ils étaient irrités, excédés ? – sans doute que là encore, on n'a rien compris).

Voici ci-dessous le courrier qu'une dame est venue nous apporter ce matin, bien entendu nous ne citerons pas son nom (mais nous avons la pièce à conviction !) :

« Monsieur le Préfet,

J'habite avec ma famille à Verrières le Buisson. J'ai 82 ans. Je suis française et catholique. Mon grand-père était juif français de très longue date (XIII^{ème} siècle).

J'ai opté pour l'église Saint-Paul, ses prêtres et son évêque.

Chaque dimanche, nous sommes avec les Sans-Papiers, parlant avec eux, ces familles qui sont en France depuis 5 à 10 ans qui travaillent, parlent français, paient leurs impôts, leur logement et surtout ont des enfants scolarisés.

Ils respectent Saint Paul et aident à son entretien... Je ne comprends pas et suis, comme beaucoup révoltée.

Vous me ramenez à 1940-45. J'avais découvert l'innommable : des arrestations, des absences, des drames, l'horreur... Et je retrouve tout cela avec les Sans-Papiers comme pour les juifs d'alors – les Sans-Papiers, privés de liberté, de vie pour leurs enfants, les expulsions. J'ai honte d'être française !

Je vous demande instamment l'arrêt des menaces d'évacuation (quel mot horrible).

Je veux croire, nous voulons croire à une solution acceptable. La France, la Vraie, se doit d'accueillir ceux qui l'ont choisie.

Je vous remercie.

Madame A....

91370 Verrières le Buisson »

Contacts : 06 22 86 12 00 et 06 16 72 70 55

Sans.papiers.en.lutte@gmail.com

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com>

Ilan, notre ami kurde, a été libéré par la cour d'appel ce matin (nullités de procédure). Notre jeune papa vient d'être libéré à son tour pour nullités de procédure (nous sommes pour de vrai le 19/09 – mais je ne veut pas attendre demain pour annoncer la nouvelle).

Cartes postales : Plus de 1500 sont arrivées normalement (en tous cas, elles ont été postées) chez leur destinataire

Pétitions : après les 12.588 déposées en préfecture, nous en sommes arrivés à 16.560.

REGULARISATIONS : MAINTENANT !!

Vendredi 21 septembre :

6h45 – Juvisy Gare

6h45 – Massy/Palaiseau Gare

18h00 – Évry-Courcouronnes Gare (entrée principale)

Samedi 22 septembre :

10h00 – Juvisy Marché (RV devant la poste)

Dimanche 23 septembre :

10h00 – Palaiseau – Marché

Dimanche 23 septembre – 14h30 : Assemblée Générale

Lundi 24 septembre – 20h00 à Palaiseau – Salle Guy Vinet : Meeting de soutiens

Mardi 25 septembre – 19h00 : Réunion Soutiens

Vendredi 28 septembre : TGI d'Évry

Samedi 29 septembre : Expulsion ?

Dimanche 30 septembre : Expulsion ?

Solidairement

Les Sans-Papiers en Lutte

Contacts : 06 22 86 12 00 et 06 16 72 70 55

Sans.papiers.en.lutte@gmail.com

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com>